

# a p p r o c h e

Un salon dédié à l'ex p é r i m e n t a t i o n  
du médium pho t o g r a p h i q u e

---

12 — 14 novembre 2021

Vernissage le 11 novembre 2021

---

Le Molière, 40 Rue de Richelieu, Paris 1

# Sommaire

---

Introduction 3

Les curateurs invités & a ppr oc he 4

Artistes 5

- 01 Yasmina Benabderrahmane *Galerie Bacqueville* (fr, nl) 6
- 02 Camille Benarab-Lopez *Chloé Salgado* (fr) 8
- 03 Sylvie Bonnot *Sékolène Brossette Galerie* (fr) 10
- 04 Kim Boske *Flatland Gallery* (nl) 12
- 05 Antony Cairns *Intervalle* (fr) 14
- 06 John Chiara *Galerie Miranda* (fr) 16
- 07 Caroline Corbasson *Galerie L'inlassable* (fr) 18
- 08 Grégoire Eloy *Tendance Floue* (fr) 20
- 09 Bertrand Hugues *Galerie Eric Mouchet* (fr) 22
- 10 Ilanit Illouz *Galerie Fontana* (nl) 24
- 11 Alix Marie *Ncontemporary* (fr) 26
- 12 Laurent Millet *Galerie Binome* (fr) 28
- 13 Mouna Saboni *Galerie 127* (fr, ma) 30
- 14 Marleen Sleenwits *Galerie Bart* (nl) 32
- 15 David Weber-Krebs *Secteur a ppr oc he* (be) 34
- 16 Vasantha Yoganathan *The Photographers' Gallery* (uk) 36

Direction artistique 38

Éditions précédentes 40

Partenaires 41

Infos pratiques 42

Contacts 43

# Introduction

---

Le salon a ppr oc he franchit cette année le cap de sa cinquième édition. Un cap important, qui démontre que son format singulier, à rebours des modèles existants, séduit collectionneurs, amateurs, artistes et galeries participants, et professionnels de l'art contemporain. Un cap sous le signe d'un retour à la normale, au Molière, hôtel particulier qui accueille le salon depuis ses débuts, et aujourd'hui emblématique de son format intimiste. Pour marquer cet évènement, j'ai invité 5 curateurs à présenter un ou deux artistes chacun. Avec toujours le même désir : ouvrir de nouveaux horizons, provoquer de nouvelles rencontres, tisser des liens.

Les artistes sélectionnés cette année sont le reflet de préoccupations majeures de beaucoup de leurs contemporains. L'exploration de nouveaux territoires, qu'ils soient géographiques, scientifiques, ou imaginaires, est au coeur des oeuvres de Caroline Corbasson, Grégoire Eloy, Sylvie Bonnot et Ilanit Illouz. Alors que Kim Boske et Bertrand Hugues par des gestes précis et calculés, donnent une nouvelle forme à la réalité ; les experts des techniques anciennes que sont Antony Cairns, John Chiara et Yasmina Benabderrahmane expérimentent dès la prise de vue et les bains de chimie, jusqu'aux supports d'impression. Entre fiction et réalité, Mouna Saboni et Vasantha Yoganathan documentent et revisitent leur mémoire personnelle. Alors que Camille Benarab-Lopez et Alix Marie oscillent entre photographie, sculpture et installation, Marleen Sleeuwits et Laurent Millet poussent l'intervention jusqu'à devenir scénographes de l'installation in situ ainsi photographiée. Enfin, David Weber-Krebs propose une forme d'expérimentation inédite, à travers une performance en ligne où cette dernière prend la forme d'un appel Zoom de fin de soirée dans lequel une sur-stimulation d'images conduit à une expérience de sommeil partagée entre le performeur et le spectateur.

Un contenu riche et pluriel, à travers un parcours de découvertes qui appelleront collectionneurs et visiteurs à s'interroger sur l'état actuel de l'expérimentation du médium.

À découvrir au Molière, du 12 au 14 novembre 2021.

Emilia Genuardi  
Fondatrice & directrice

---

# Les curateurs invités & a ppr oc he

---

Le salon a ppr oc he défend une autre forme de photographie que celle habituellement promue par d'autres. Son approche innovante et son implication dans l'expérimentation permettent d'explorer des facettes méconnues de ce médium en pleine mutation qui tisse des ponts entre le passé et le futur grâce aux nouvelles technologies. Également, la démarche de cartes blanches offertes aux artistes leur permet de pleinement exprimer leur créativité et leur talent. Tatyana Franck

---

a ppr oc he est un salon pointu et convivial. Etienne Hatt

---

Je suis le salon a ppr oc he depuis sa première édition avec enthousiasme. Ce que j'ai tout de suite aimé c'est sa taille humaine et la diversité des propositions qui questionnent la photographie. La proposition d'Emilia Genuardi de joindre mon regard au sien et aux autres commissaires s'inscrit dans une énergie fédératrice dans laquelle je me retrouve pleinement. Aurélia Marcadier

---

a ppr oc he s'est révélé, depuis plusieurs années, comme un rendez-vous incontournable tant par les découvertes de nouveaux talents que par l'émergence de ces expérimentations qui ne cessent de revisiter le médium photographique. Caroline Stein

---

J'aime l'échelle intime que le salon a ppr oc he propose et l'immersion dans les œuvres que cela peut offrir au visiteur. Le rapport à l'expérimentation s'y entend au-delà de la question de l'unicité de l'œuvre, ou du matériau choisi ; le lieu se prêtait à proposer deux artistes qui chacune à leur manière ont fait le choix d'explorer et d'investir l'espace avec la photographie, nous redisant là que c'est bien aussi, un art des profondeurs. Raphaëlle Stopin

# Artistes



01

Yasmina Benabderrahmane  
*Galerie Bacqueville*



02

Camille Benarab-Lopez  
*Chloé Salgado*



03

Sylvie Bonnot  
*Ségolène Brossette Galerie*



04

Kim Boske  
*Flatland*



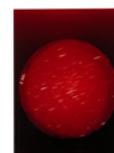
05

Antony Cairns  
*Intervalle*



06

John Chiara  
*Galerie Miranda*



07

Caroline Corbasson  
*Galerie L'inlassable*



08

Grégoire Eloy  
*Tendance Floue*



09

Bertrand Hugues  
*Galerie Eric Mouchet*



10

Ilanit Illouz  
*Galerie Fontana*



11

Alix Marie  
*Ncontemporary*



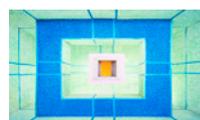
12

Laurent Millet  
*Galerie Binome*



13

Mouna Saboni  
*Galerie 127*



14

Marleen Sleuwits  
*Galerie Bart*



15

David Weber-Krebs  
*Secteur a ppr oc he*



16

Vasantha Yoganathan  
*The Photographers' Gallery*

# 01 Yasmina Benabderrahmane

## *Ciel Jaune*

Le film et la photographie argentique sont au cœur de la démarche expérimentale de Yasmina Benabderrahmane.

Sa pratique artistique, toujours instinctive, se situe à mi-chemin entre le documentaire et le journal filmé. À travers la pellicule, mais aussi le son, elle collecte et sonde le monde visible et les proches qu'elle affectionne et qui l'entourent. Yasmina Benabderrahmane se focalise sur des fragments et au plus près de la matière invisible pour créer des corpus d'images fixes ou animées. À fleur d'une photographie, grâce à un processus d'altération chimique qu'on appelle « mordantage » une masse inerte rongée prend vie dans un bain de révélateur. Un paysage anthropomorphe se dévoile et une chair pelliculaire se révèle. La surface épidermique est le théâtre d'une expérience sensorielle, visuelle et sonore.

Suite à la découverte d'une boîte de négatifs, Yasmina Benabderrahmane dévoilera à a ppr oc he les résultats fictifs et énigmatiques d'une enquête personnelle, à la poursuite de figures inconnues apparues sur la pellicule lors de son développement. La série *Ciel Jaune*, dont les œuvres abstraites résultent d'un va-et-vient de l'état de négatifs, scannés, puis flashés pour ensuite être redéveloppés. Avec la vidéo *Chair Pelliculaire*, telle une alchimiste l'artiste transforme avec précision et à l'aide des chimies la dégradation de la pellicule pour lui donner une seconde vie.

Yasmina Benabderrahmane a été sélectionnée pour le 54<sup>e</sup> Salon d'art contemporain de la ville de Montrouge en 2009, et pour le salon de Jeune Création 2013. Elle est diplômée des Beaux-arts de Paris — ENSBA (2009) et du Fresnoy — Studio national des arts contemporains de la ville de Tourcoing (2015). Elle est lauréate du Prix Jeune Création du Bal avec l'Adagp 2019, qui a donné lieu en 2020 à une exposition personnelle *La Bête, un conte moderne de Yasmina Benabderrahmane* au Bal à Paris, co-curaté par Adrien Genoudet et Diane Dufour, et à une édition d'artiste co-réalisée et co-produite, avec Morgan Crowcroft-Brown et Mickaël Mack pour Mack\_Books Editions / Bal Books. En 2021, elle participe à la FE21 — Fotografia Europea 21 à Reggio Emilia en Italie et LA NUU 21, 7<sup>e</sup> — Festival International de la Photographie de Rubi à Barcelone, en Espagne.

Née en 1983 à Rueil-Malmaison  
Vit et travaille à Paris

Présentée par :  
Emilia Genuardi

# *Galerie Bacqueville*

Cédric Bacqueville a ouvert sa galerie à Lille en 2004, et un second espace en Hollande en 2021. Soucieux de présenter un programme à la fois accessible et exigeant, Cédric Bacqueville veille à travailler avec des artistes issus de générations et d'horizons différents : de David de Beyter (né en 1985) à Jan van Munster (né en 1939). Sa situation géographique l'invite à circuler en Europe et lui permet d'accompagner ses artistes à travers différentes expositions et foires. Passionné et fin connaisseur des techniques photographiques, Bacqueville entretient un lien privilégié avec différents plasticiens qui expérimentent ce médium.

Galerie Bacqueville  
32 rue Thiers  
59000 Lille

Vlissingestraat 239A  
4388 HC Oost-Souburg

[www.galeriebacqueville.com](http://www.galeriebacqueville.com)

# 01 Yasmina Benabderrahmane

## Galerie Bacqueville

← *Bandes de papier entourant le négatif HP4*

Trouvé - 1968

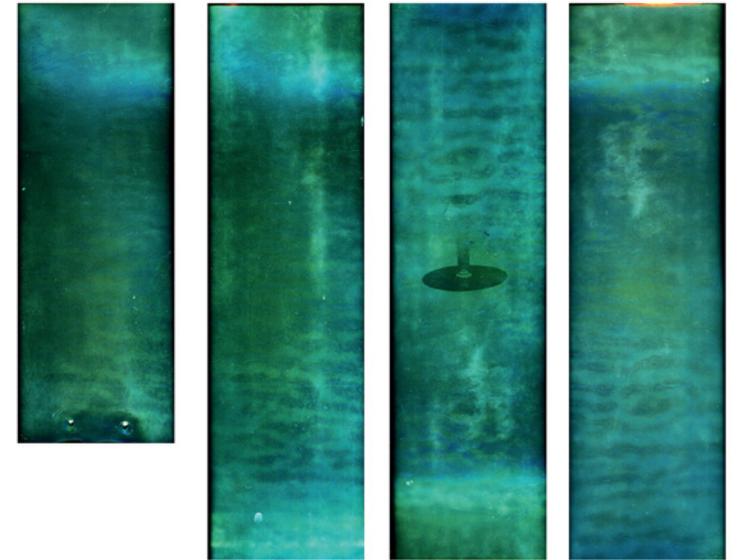
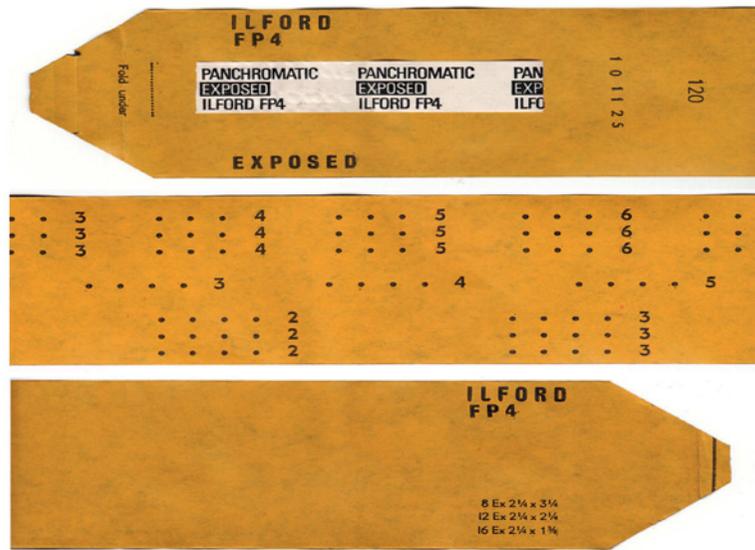
Développé en 2021

→ *Négatif HP4*

Trouvé - 1968

Développé en 2021

© Yasmina Benabderrahmane  
 Courtesy Galerie Bacqueville



## 02 Camille Benarab-Lopez

### *Les jours avenir*

Camille Benarab-Lopez explore dans sa pratique notre rapport à l'image, sa temporalité et sa planéité. Son travail débute par une collecte de visuels aux sources et aux statuts divers qui donne lieu, par des techniques et des médiums multiples, à un processus de montage et de composition, autant pictural que sculptural. Face à l'inquiétude que provoquent l'éparpillement et la dissémination des images, l'artiste essaie de les maintenir ensemble, de les assembler par correspondances, par associations, par dissonances. Visant ainsi à contenir le flux visuel et à offrir un espace d'abstraction à investir, elle crée des œuvres abstraites, sensuelles et dérivées, où se mêle un double élan de désir et de frustration.

Avec *Les jours avenir*, Camille Benarab-Lopez explore son impossibilité de créer ses propres images, alliée à son besoin de compiler et mettre en relation celles des autres. Comment les chérir ? Qu'ont-elles à dire ? Peut-on les contenir ? Une exposition pensée comme un prélude à sa première exposition personnelle à venir à la Galerie Chloé Salgado.

Camille Benarab-Lopez est diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (2014) et de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris (2018). Elle fut résidente à la Casa Velázquez — Académie de France à Madrid (2015) et à la Cité Internationale des Arts (2016). Elle est lauréate du Prix ICART Artistik Rezo (2020) ainsi que de la bourse FoRTE — Fonds Régional pour les Talents Émergents (2021), et participa à la 71<sup>e</sup> édition de Jeune Création (2021). En novembre, elle participera à la 2<sup>e</sup> édition de la Biennale de l'Image Tangible et présentera sa première exposition personnelle à la Galerie Chloé Salgado.

Née en 1989 à Paris  
Vit et travaille aux Grandes Serres à Pantin

Présentée par :  
Emilia Genuardi

## *Galerie Chloé Salgado*

Inaugurée en octobre 2018, la Galerie Chloé Salgado est une galerie d'art contemporain située à Paris, représentant des artistes émergents internationaux. En travaillant main dans la main avec eux, cette dernière a pour ambition de rompre avec l'idée de la galerie en tant qu'espace élitiste, proposant à la place un espace de soutien, de découvertes et de partage, et d'encourager ainsi de nouvelles générations de collectionneurs et d'amateurs d'art. La Galerie Chloé Salgado est membre du Comité Professionnel des Galeries d'Art, de Marais. Guide et de Paris Avant-Première.

Galerie Chloé Salgado  
61 rue de Saintonge  
75003 Paris

[galeriechloesalgado.com](http://galeriechloesalgado.com)

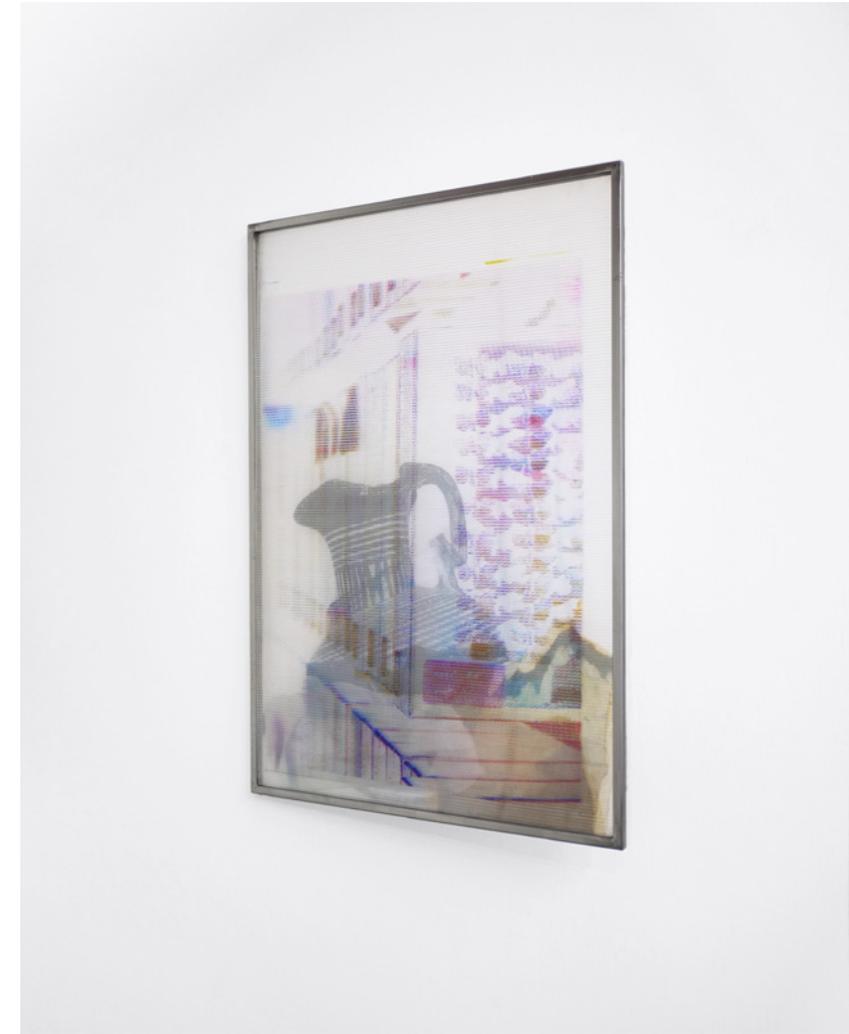
## 02 Camille Benarab-Lopez

## Galerie Chloé Salgado

← *Paravent 3 (réserve)*, 2021  
Impression jet d'encre sur film adhésif, polycarbonate alvéolaire, sérigraphie sur tissu, sur plâtre et sur silicone, plâtre, acier  
185 × 110 × 75 cm, pièce unique

→ *Cadre 15 (Les trésors)*, 2020  
Sérigraphie sur polycarbonate alvéolaire, impression jet d'encre sur papier, résine polyester, silicone, acier  
100 × 70 × 20 cm

© Camille Benarab-Lopez  
Courtesy Galerie Chloé Salgado



## 03 Sylvie Bonnot

### *La peau du monde*

Photographe et plasticienne, Sylvie Bonnot développe en parallèle de ses prises de vue, de nouveaux modes de transfigurations de l'image interrogeant les formes naturelles et industrielles du paysage et de l'espace. Sylvie Bonnot est une artiste voyageuse. Ses travaux l'ont conduite de la densité et de l'agitation de Tokyo aux zones isolées et rudes de l'archipel du Spitzberg ou du désert australien. Depuis quelques années, à la faveur d'un compagnonnage avec le Centre national d'études spatiales, elle explore l'espace et sa conquête. Mais, à chaque fois, elle en revient aux campagnes et forêts bourguignonnes, où elle vit aujourd'hui, qui forment le « point de rencontre géographique » de ces territoires opposés. Pour rendre compte de la diversité de ses expériences et de son regard sur le monde, Sylvie Bonnot multiplie les approches et procédés, ou modes photographiques. Elle peut adopter un regard strictement documentaire comme privilégier l'expérimentation qui, sans jamais remettre en cause le pouvoir de représentation de l'image, accroît son pouvoir d'évocation. Elle recourt alors au brûlage du négatif, à des incisions dans le tirage, à son froissage ou à sa desquamation en détachant la fine pellicule de gélatine argentique et en transposant cette « mue » sur d'autres supports, qu'il s'agisse de tissu, d'un volume ou des murs mêmes de l'exposition.

*Les pièces sélectionnées pour a ppr oc he, où voisinent images organiques et techniques, rendent compte de la richesse de sa pratique expérimentale qui, au sens propre comme au figuré, donne à voir la peau du monde. Étienne Hatt*

Sylvie Bonnot est diplômée de l'École Nationale Supérieure d'art de Dijon (2006). Lauréate de la résidence hors les murs de l'Observatoire de l'Espace du CNES (2021), ses expositions incluent : Mobile/Immobile, Archives Nationales, 2019, Le Baïkal Intérieur, Bleu du Ciel, 2018, Contre-Courants, Musée de La Roche-sur-Yon, 2018. Son travail fait l'objet de publications monographiques telle *Derrière la retenue*, Fondation Facim & Actes Sud, 2017.

Née en 1982 à Bourg-en-Bresse  
Vit et travaille à Saint-Léger-sous-la-Bussière

Présentée par :  
Etienne Hatt

## *Ségolène Brossette Galerie*

La Galerie a pour vocation de placer la photographie et le dessin dans l'art contemporain à travers l'œuvre d'artistes, en majorité français, qui s'inspirent d'autres pratiques artistiques. Que ce soit la photographie ou le dessin, ces deux arts sont chacun une partie d'un tout qu'il devient important de regarder dans son ensemble, d'élargir le spectre pour mieux se rapprocher du sujet. Au-delà des techniques utilisées, les artistes évoquent chacun à leur manière une sensibilité au monde qui nous entoure, que ce soit sur la nature humaine, le rapport au vivant ou à notre civilisation.

Ségolène Brossette Galerie  
15 rue Guénégaud  
75006 Paris

[segolenebrossette.com](http://segolenebrossette.com)

## 03 Sylvie Bonnot

← *Relief XII*, 2020

Aigueblanche, France

Photographie N&B, gélatine  
argentique transposée sur papier  
BFK Rives, 9,3 × 13,5 × 1,7 cm,  
pièce unique

→ *Saturnale I*, 2019 (détail)

Photographie N&B, gélatine  
argentique transposée sur papier  
Arches, 204 × 121,5 cm (hors  
cadre), pièce unique

© Sylvie Bonnot  
Courtesy Ségolène Brossette  
Galerie



## Ségolène Brossette Galerie



## 04 Kim Boske

### *Amagoi no taki*

Au-delà du médium photographique, qui capture l'instant présent, Kim Boske collecte des fragments de réalité qui sont ensuite superposés en compositions complexes et hypnotiques qui rendent hommage à l'incroyable complexité de l'élément naturel, protagoniste incontesté de son travail. Guidée par la fascination pour le passage du temps et la façon dont il affecte l'élément naturel, Kim Boske crée des collections poétiques d'instant, où l'attention se porte sur le processus plutôt que sur le résultat final.

Pour **a ppr oc he**, Kim Boske présente une série de tirages indigo teints *Amagoi no taki*. Faits à la main sur papiers washi photographiques, ils ont ensuite été teints à l'indigo naturel à l'usine Awagami de Kamiyama, dans la région de Tokushima, au Japon, pendant sa résidence à KAIR (Kamiyama Artist in Residence) en 2018/19. La technique délicate de la teinture naturelle à l'indigo est un artisanat ancien devenu rare. Grâce à une délicate séquence d'actions, l'encre bleue traditionnelle est obtenue à partir des feuilles d'ingo qui sont remuées et arrosées d'eau pendant des mois, ce qui fait d'une cuve d'indigo un organisme vivant à part entière. Ainsi, les impressions sur papier washi de Kim Boske sont trempées, laissant une profondeur de couleur spécifique, une riche gamme de bleus et un résultat en dégradé toujours diversifié sur les papiers photographiques washi. Un équilibre fragile d'ingrédients, de moments et d'actions déclenche une réaction dans la couleur bleue dont l'intensité mute constamment, tout comme une créature vivante, tout comme le sujet naturel dépeint dans les œuvres de Kim Boske.

Kim Boske est diplômée de la Royal Academy of Art de La Haye en 2005. Elle a reçu plusieurs bourses du Mondriaan Fund et du Amsterdam Fund for the Arts (AFK). Son travail a été exposé dans des musées internationaux, notamment Foam Fotografiemuseum Amsterdam; Fotomuseum Winterthur (Suisse); Musée Moscou Maison de la Photographie, Moscou; Musée de l'Himalaya de Shanghai, Chine; Musée d'art d'État de Nijni Novgorod, Nijni Novgorod, Russie; et le Singapore International Photography Festival. Ses œuvres sont présentes dans de nombreuses collections telles que celle du Nederlands Fotomuseum, de la collection AMC, du ministère des Affaires étrangères de La Haye, de l'ambassade des Pays-Bas à Washington, D.C. de la collection Weisz, à Amsterdam.

Née en 1973 à Amsterdam  
Vit et travaille à Amsterdam

Présentée par :  
Raphaëlle Stopin

## *Flatland*

Flatland est une galerie située à Amsterdam opérant à l'échelle internationale. Depuis 2012 la galerie est au cœur d'Amsterdam, ville riche en art — proche du musée de la photographie Foam, du Stedelijk Museum et du Rijksmuseum — et est surtout connue pour représenter des photographes innovants et internationaux. La galerie s'est ensuite étendue à une liste plus large d'artistes contemporains utilisant d'autres mediums.

Flatland  
Lijnbaansgracht 314  
1017 WZ Amsterdam  
Pays-Bas

[www.flatlandgallery.com](http://www.flatlandgallery.com)

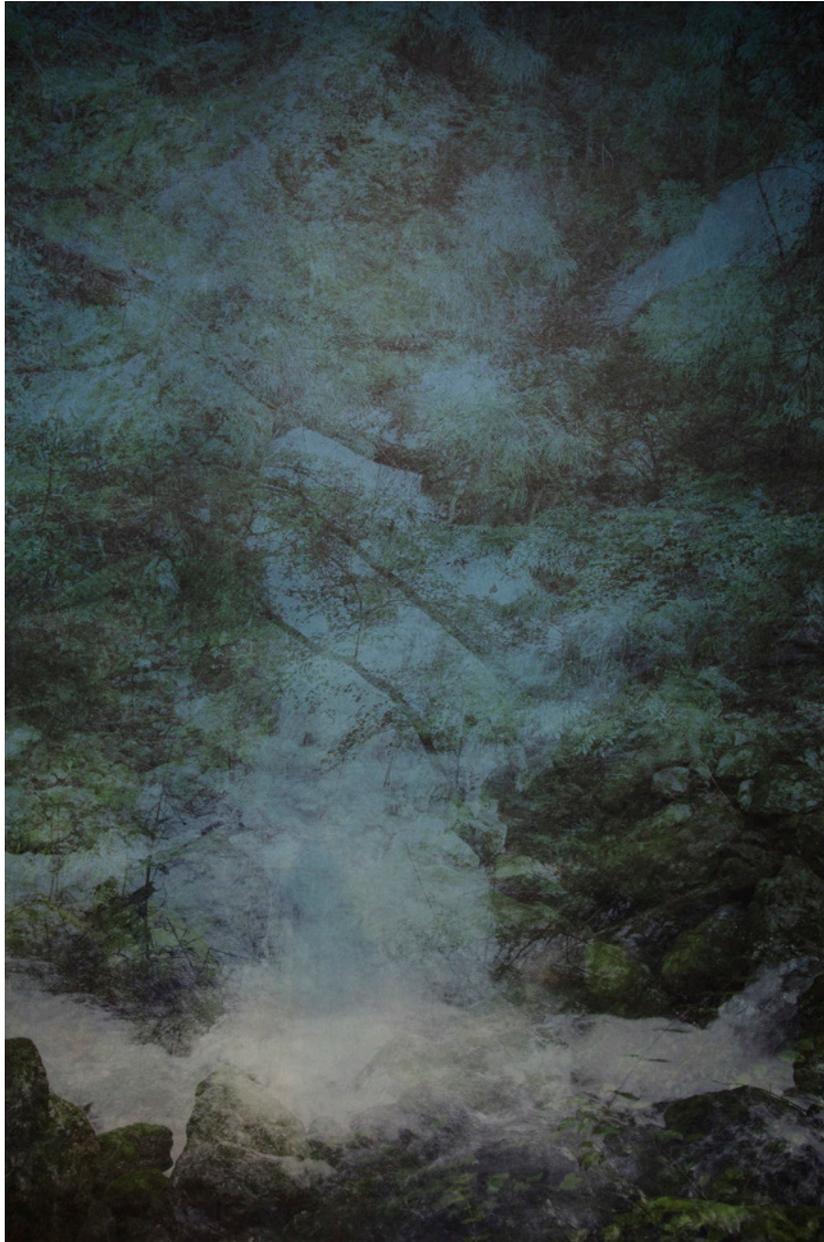
## 04 Kim Boske

## *Flatland*

← *Amagoi No Taki #1*, 2018  
Photographie, papier washi fait main, teint à l'indigo naturel à l'usine Awagami, Kamiyama, Tokushima, Japon  
163,5 × 110,5 cm (format du papier), édition de 3 + 2 épreuves d'artiste

→ *Amagoi No Taki*, 2018  
Installation. Photographies, papier washi fait main, teint à l'indigo naturel à l'usine Awagami, Kamiyama, Tokushima, Japon  
Crédit photo : Jan van Esch

© Kim Boske  
Courtesy Flatland Gallery



## 05 Antony Cairns

*CTY: High Rise*

Le travail d'Antony Cairns marie tradition, expérimentation et nostalgie des origines du numérique. L'artiste produit des œuvres uniques issues d'un corpus photographique représentant l'urbanisme vertigineux de mégapoles comme Tokyo, Londres ou New-York. Antony Cairns est à la fois un maître tireur en chambre noire et un geek génialement futuriste. Il maîtrise autant l'utilisation de l'effet de la lumière sur un film analogique par une gamme de procédés expérimentaux en chambre noire que l'invention astucieuse de procédés d'impression sur des supports numériques obsolètes.

*CTY: High Rise*, présenté pour la 5<sup>e</sup> édition d'a ppr oc he, propose deux expérimentations iconiques de l'artiste. Dans *Computer Punch Card*, Antony Cairns explore la pré-histoire de l'ère numérique en imprimant ses œuvres photographiques sur les premières cartes perforées d'ordinateurs chinées et assemblées sous forme de montages. Les E.I. Screens, étranges descendants du daguerréotype, présentent le même corpus photographique urbain, cette fois-ci reproduit à l'encre électronique sur des écrans désossés de li-seuses piratées.

Diplômé du London Collège of Printing à la fin des années 90, Antony Cairns est un artiste plasticien qui a largement exposé et publié en Europe, aux États-Unis et au Japon. Parmi ses expositions récentes l'on peut citer TY02-LDN4, à la galerie Roman Road, Londres (2017); A Matter of Memory: Photography as Object in the Digital Age, au George Eastman Museum, New York (2016); et LA-LV / LDN Process à l'exposition Sfera, à Kyoto, Japon, dans le cadre de KYOTOGRAPHIE 2016. Une installation de l'artiste a été présentée lors de l'exposition Shape of Light: 100 Years of Photography and Abstract Art à la Tate Modern de Londres (2018). Antony Cairns a remporté le prix Hariban (2015) et le prix spécial du jury Images Vevey (2017). Ses œuvres sont conservées dans d'importantes collections britanniques et européennes et ont récemment été acquises par le George Eastman Museum, à New York. Antony Cairns a publié *City* (2018), et récemment *Computer\_Punch\_Card\_Selected\_Artworks\_Computer:\_Listing\_Paper\_Edition* (2021) aux éditions Mörel Books.

Né en 1980 à Londres  
Vit et travaille à Londres

Présenté par :  
Emilia Genuardi

## Galerie Intervalle

Depuis 2014, Intervalle milite pour une dizaine d'artistes français et étrangers et promeut leurs œuvres. La galerie, dédiée au médium photographique, s'intéresse à la politique des images. Dans la lignée d'Alfredo Jaar, artiste chilien qui affirme: « je n'ai jamais été capable de créer une seule œuvre d'art qui vient de mon imagination », les artistes représentés par Intervalle produisent une œuvre ancrée dans leur époque, parfois dans l'actualité. Ils construisent, au gré de leurs projets, une proposition qui éclaire notre regard sur le monde.

Galerie Intervalle  
12, rue Jouye Rouve  
75020 Paris

[www.intervalle.art](http://www.intervalle.art)

## 05 Antony Cairns

← *TYO4\_050*, 2019

Jet d'encre sur 30 cartes perforées informatiques à bandes multicolores, négatif, 49,8 × 93,5 cm, pièce unique

→ *E.I. TYO4\_004*, 2019

Écran à encre digitale encapsulé dans une boîte en Perspex  
Négatif, 10,1 cm × 12,9 cm  
20 × 20 × 3,2 cm encadré

© Antony Cairns

Courtesy Galerie Intervalle



## Galerie Intervalle



## 06 John Chiara

*Angyalföld: poussière d'ange* John Chiara est un photographe pour qui la pratique artistique s'élabore avec le médium photographique lui-même : « le sujet de mon travail est la photographie elle-même... (et) sa manifestation grâce à ses possibilités techniques. » John Chiara s'intéresse aux paysages urbains, péri-urbains et ruraux qui sont sans identité apparente. Il cherche des lieux « interstices... des endroits devant lesquels on passe sans les voir. » Les appareils géants de John Chiara sont transportés en remorque sur les lieux de prises de vues. Fabriqués par l'artiste lui-même, leur conception lui permet de simultanément photographier et exposer ses images, qui se développent directement sur du papier découpé en grands morceaux, de formes souvent irrégulières. Le format XXL et la technologie proche de celle du 18<sup>e</sup> siècle obligent l'artiste à laisser place au hasard. Pendant le temps d'exposition, Chiara travaille avec ses mains le passage de la lumière dans l'objectif, créant des pauses temporelles et des filtres physiques qui modifient la température et le spectrum de couleur, comme en chambre noire classique. Chaque œuvre de John Chiara est unique.

La série présentée à a ppr oc he a été réalisée en 2019. John Chiara, alors en résidence à l'Art Factory de Budapest, choisit de photographier le quartier d'Angyalföld, dont le nom se traduit par la poussière des anges. Les images en négatif qu'il y réalise saisissent une architecture hybride composée de bâtiments de différentes époques au milieu de panneaux publicitaires, de fils électriques et d'arbres.

Diplômé en 2004 de la section photographie du California College of the Arts, en 2015 John Chiara est un des sept artistes choisis pour l'exposition événement Light, Paper, Process: Reinventing Photography au J. Paul Getty Museum. Les œuvres de John Chiara figurent aujourd'hui dans les collections prestigieuses dont la National Gallery of Art, Washington, DC ; le J. Paul Getty Museum, Los Angeles ; le Los Angeles County Museum of Art ; le Fine Arts Museum of San Francisco ; le Museum of Fine Arts, Boston ; le George Eastman Museum, Rochester ; et le Harry Ransom Center, Texas.

Né en 1971 à San Francisco  
Vit et travaille à San Francisco

Présenté par :  
Emilia Genuardi

## Galerie Miranda

La Galerie Miranda, fondée en 2018 par Miranda Salt, franco-australienne, est dédiée à la photographie. Elle propose des expositions d'artistes reconnus dans leurs pays mais peu exposés en France ou en Europe. La Galerie Miranda a inauguré sa programmation le 8 mars 2018, Journée Internationale de la Femme, avec un premier cycle d'expositions dédié aux artistes femmes aux parcours exceptionnels : Jo Ann Callis, Nancy Wilson-Pajic, Marina Berio et Ellen Carey.

Galerie Miranda  
21 rue du Château d'Eau  
75010 Paris

[www.galeriemiranda.com](http://www.galeriemiranda.com)

## 06 John Chiara

← *Tompau. at Pintér József u.,  
Budapest, Hungary, 2019*  
Image négative sur du papier  
Fujiflex Crystal Archive  
127 × 76 cm, signé et daté  
au verso, pièce unique

→ *Rákospalota u. at Násznagy  
u., Angyalföld, Budapest,  
Hungary, 2019*  
Image négative sur du papier  
Fujiflex Crystal Archive  
127 × 76 cm, signé et daté  
au verso, pièce unique

© John Chiara  
Courtesy Galerie Miranda



## 07 Caroline Corbasson

*Pollen*

Le travail de Caroline Corbasson explore la façon dont l'observation de l'espace et le perfectionnement des outils astronomiques ont provoqué une rupture entre la perception immédiate, celle de l'individu moyen, et celle des scientifiques, sur la place de l'homme dans l'univers. Ses dessins, sculptures et vidéos scrutent minutieusement cette étendue. Mettant en rapport l'infiniment grand, et la profondeur de l'infiniment petit, perceptible grâce aux outils de la science. Depuis plusieurs années, Caroline Corbasson explore des techniques alternatives de tirage photographique tel que le tirage sur verre ou celui au charbon direct. En 2020, suite à une résidence qu'elle réalise au sein du Laboratoire d'Astrophysique de Marseille, celui-ci lègue à l'artiste une archive photographique composée de 42 plaques de verre et 71 négatifs argentiques. Ces documents témoignent d'observations astronomiques réalisées entre 1962 et 1978. Les négatifs, aujourd'hui obsolètes et non exploitables scientifiquement, étaient restés rangés dans des boîtes depuis plusieurs dizaines d'années. *Pollen*, évoque à la fois le lieu où était remise cette archive d'une richesse infinie, et porte un sens double ; on appelle « réserve de ciel étoilé » une zone où le ciel nocturne est observable à l'œil nu. Caroline Corbasson construit aujourd'hui en collaboration avec Andrea Montano un projet d'envergure pour rendre hommage à cette archive. Faire revivre ces images du ciel lointain en les exploitant sous des formes nouvelles, détachées de toute exigence scientifique.

Suite à un passage à la St Martins School de Londres, Caroline Corbasson est diplômée avec félicitations de l'ENSBA de Paris en 2013. Son travail a été présenté en France et à l'international dans de nombreuses institutions telles que le Baltic Centre for Contemporary Art, le Song-Won Art Center, le Musée des Arts et Métiers, le Crac, la Panacée Moco, ou encore le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur. En 2017, elle réalise avec le soutien du CNRS et du laboratoire d'astrophysique de Marseille, un film expérimental à l'observatoire Européen austral dans le désert d'Atacama. En 2018, elle prend part à une résidence au Laboratoire d'Astrophysique de Marseille dont résulteront une publication, un second film et une exposition au fonds régional d'art contemporain Provence-Alpes-Côte d'Azur à Marseille en 2019, communément intitulés *À ta recherche*. Son premier ouvrage monographique, *Sidereal*, est publié en 2017 par Monteverita Publishing, et son second, *À ta recherche*, en 2019 par Visions Particulières Press.

Née en 1989 à Saint-Etienne  
Vit et travaille à Paris

Présentée par :  
Aurélia Marcadier

## Galerie L'inlassable

Fondée en 2011 par John Ferrère, la Galerie L'inlassable est une galerie d'art contemporain située à Paris, représentant et exposant des artistes internationaux émergents et établis. La Galerie L'inlassable est membre du comité professionnel des galeries d'Art.

Galerie L'inlassable  
18 rue Dauphine  
75006 Paris

[www.galerielinlassable.com](http://www.galerielinlassable.com)

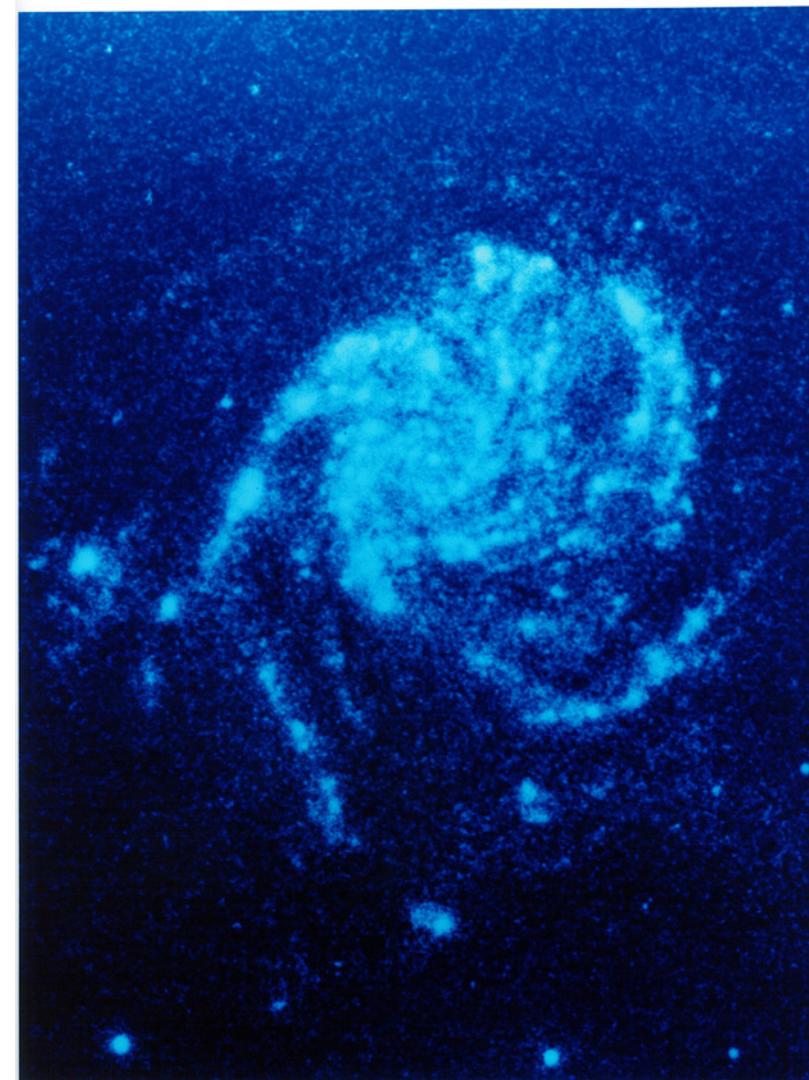
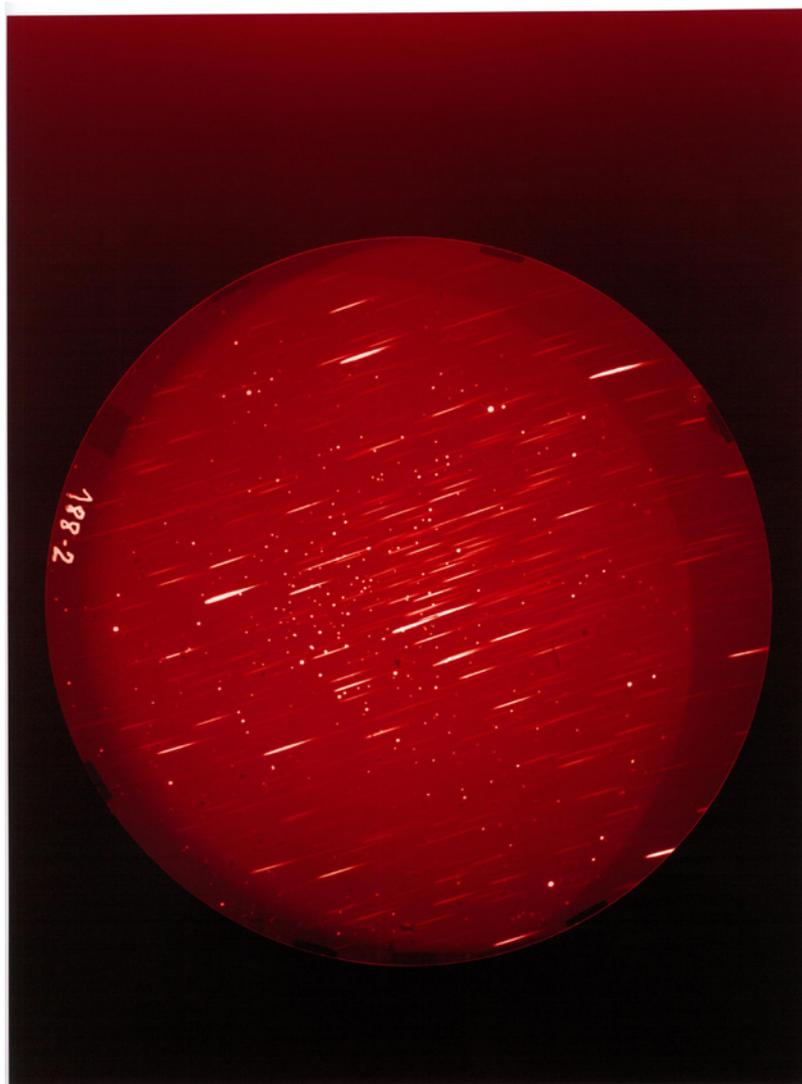
## 07 Caroline Corbasson

*Galerie L'inlassable*

← *Pollen*, 2021  
Caroline Corbasson et Andrea  
Montano, tirage argentique  
couleur, 39,8 × 30,4 cm, pièce  
unique

→ *Pollen*, 2021  
Caroline Corbasson et Andrea  
Montano, tirage argentique  
couleur, 39,8 × 30,4 cm, pièce  
unique

© Caroline Corbasson  
Courtesy Galerie L'inlassable



## 08 Grégoire Eloy

### *De glace*

Initialement documentaire, le travail photographique de Grégoire Eloy s'est mué au fil des années vers une pratique plus intime d'exploration de nouveaux territoires (géographiques, scientifiques, imaginaires), enrichie, chemin faisant, d'une liberté formelle faite d'expérimentations artisanales : installations, livres-objets, photogrammes en extérieur, tirages argentiques par contact sur écran d'ordinateur. Ses séries sont traversées par les thèmes de la trace, de l'absence, de l'invisible. Depuis une dizaine d'années il concentre ses recherches sur l'univers scientifique et sur notre rapport à l'environnement et au sauvage à travers des résidences en milieu naturel.

Pour a ppr oc he, Grégoire Eloy présente *De Glace*, un travail sur la glaciologie et les sciences connexes de la neige et de l'eau en altitude, initié en deux temps : dans les Alpes (2020) pour *Fragiles*, nouveau projet collectif de Tendance Floue, et dans les Pyrénées (2021), pour la Résidence 1+2. *De Glace* est le troisième volet d'une enquête photographique sur la science de la matière. Un livre est à paraître en octobre 2021 aux éditions Filigranes.

*Pourquoi cette aspiration ? Cet enivrement des hauteurs ? Cet appel d'infinis ? Les photographies de Grégoire Eloy nous interrogent tant elles nous saisissent, dans un élan qui annihile les points de repère entre l'obscur univers et nos vies minuscules. Le rapport d'échelle se brouille avec vertige pour mieux nous amener à ressentir une notion d'origine telle un jeu de lumière. Il nous parle de glaciers, de montagnes, de failles, de légendes aussi. Il redessine une géométrie qui tend à l'abstraction ; le choc instantané de la contemplation s'éprouve, voire s'éprouve le long de ces lignes de vie sidérée autant que sidérale. Caroline Stein*

Photographe autodidacte, Grégoire Eloy débute en 2003 en tant qu'assistant du photographe Stanley Greene. En 2004 il est lauréat de la Bourse du Talent Reportage. Depuis, son travail a fait l'objet de nombreuses expositions : Tbilisi Photo Festival (Géorgie), Guernsey Photography Festival (Royaume-Uni), Noorderlicht Photography Festival (Pays-Bas), Transfotografia (Pologne), Galerie Fait et Cause (France). Il est l'auteur de plusieurs monographies : *The Fault* (RVB Books), *Dear FairYs* (auto-édition), *LHC* (Book Machine/Onestar Press), *A Black Matter* (Journal), *Les Oubliés du Pipeline* (Images Plurielles). Il intègre le collectif Tendance Floue en 2016. Grégoire Eloy est lauréat du Prix Niépce Gens d'Images 2021.

## *Tendance Floue*

Fondé en 1991, Tendance Floue, collectif de seize photographes, est un laboratoire unique en son genre. Explorer le monde à contre-courant d'une image globalisée, regarder dans l'ombre des sujets exposés, saisir des instants à part : la force d'attraction du collectif permet aux photographes qui le composent de se risquer sur des terrains méconnus et d'en rapporter la matière d'une recherche photographique partagée. La présence de Tendance Floue au sein d'a ppr oc he s'inscrit dans ce désir d'expérimentation sans cesse renouvelé depuis trente ans.

Tendance Floue

2 rue Marcelin Berthelot  
93100 Montreuil

[tendancefloue.net](http://tendancefloue.net)

Né en 1971 à Cannes  
Vit et travaille à Paris

Présenté par :  
Caroline Stein

## 08 Grégoire Eloy

## *Tendance Floue*

← *Glacier du Rhône, Suisse, 2020*  
Tirage argentique lambda sur  
papier baryté, 100 × 125 cm, Ed.  
1/7 + 2 épreuves d'artistes

→ *Photogramme #1, carotte de  
neige du glacier d'Ossoue, 2021*  
Tirage argentique lambda sur  
papier baryté, 44 × 60 cm, Ed.  
1/7 + 2 épreuves d'artistes

© Grégoire Eloy  
Tendance Floue



---

## 09 Bertrand Hugues

---

### *Seconde nature*

Enfant, Bertrand Hugues baigne déjà dans la contemplation des détails de la nature, de l'éphémère minuscule. La chambre photographique, accompagnée de gestes lents, précis et réfléchis, l'aideront par la suite à capter et figer ses moments fugitifs. La perspective, la mise au point, sont témoins de la prise de décision que l'artiste apporte à l'œuvre finale. Influencé par la poésie et les compositions de l'époque surréaliste, Bertrand Hugues mène un travail de sculpture et de mise en forme à l'aide de matières qu'il met en scène tel un scénographe.

Avec *Seconde nature*, Bertrand Hugues présente à a ppr oc he son interprétation personnelle d'éléments végétaux anodins, à la manière de « chimères végétales » (Pierre Watt). Des œuvres abstraites, construites avec rigueur, qui présentent de nouvelles formes sans pour autant dévoiler tous leurs secrets de fabrication. La rencontre avec Michel Fresson fut décisive dans le choix du traitement, choisi avec calcul pour ses propriétés picturales.

Diplômé de l'Efet (1987), Bertrand Hugues se spécialise tout d'abord en tant que photographe publicitaire. Parmi ses nombreuses expositions l'on peut citer son duo avec François Weil à la Galerie Sabine Puget, avec Marinette Cueco à la Galerie Univer (2018), plusieurs expositions personnelles à la galerie Eye-See à Bruxelles (2000), à la Galerie Berthet-Aittouarès (2015), à la galerie Parallax à Aix en Provence (2019) et à la Galerie Eric Mouchet en 2021.

---

Né en 1967 à Chartres  
Vit et travaille à Paris

Présenté par :  
Emilia Genuardi

## *Galerie Eric Mouchet*

---

Marchand d'art et collectionneur depuis plus de 20 ans, Eric Mouchet a ouvert, en 2014, à Saint-Germain-des-Prés, une galerie dédiée à l'art contemporain et aux artistes émergents. La galerie produit également des expositions et des livres sur l'art moderne et des artistes certifiés tels Le Corbusier, Eikoh Hosoe, Hudinilson Jr., ou Robert Mapplethorpe. Ces deux visages constituent les jalons de la philosophie de la Galerie Eric Mouchet et font partie intégrante de son identité qui permet ainsi de penser et d'accompagner les artistes émergents et leurs productions.

---

Galerie Eric Mouchet  
45 rue Jacob  
75006 Paris

[www.ericmouchet.com](http://www.ericmouchet.com)

# 09 Bertrand Hugues

*Galerie Eric Mouchet*

2020JBBH04, 2020  
Tirage Fresson au charbon  
direct, 59,5 × 75,5 cm, 5 ex + 2  
épreuves d'artiste

© Bertrand Hugues  
Courtesy Galerie Eric  
Mouchet



## 10 Ilanit Illouz

### *Les Dolines*

La pratique d'Ilanit Illouz sur l'image est traversée par la question du récit, toujours appréhendé par le biais du hors champ ou de l'ellipse. Son travail développe des processus de reproductions photographiques et mécaniques parfois inédits, comme autant d'opérations temporelles. Elle s'appuie sur des procédés qui répondent au travail réitéré d'arpentage, d'enquête, d'observation, qui révèlent autant qu'ils effacent, où la mémoire est physiquement mise à l'épreuve. Émanent de ses œuvres une réflexion sur l'histoire sociale, politique et économique, sur la trace et la disparition.

Pour a ppr oc he, Ilanit Illouz présente *Les Dolines*, un projet s'appuyant sur une recherche au long cours autour des éléments naturels et proposant une étude photographique expérimentale autour d'un territoire, situé dans le désert de Judée, entre Jérusalem et Jéricho, à proximité de la Mer Morte. L'assèchement dramatique du lac a transformé la région en une zone lunaire, rongée par le sel. Celui-ci, ramassé à même le sol du désert, est ensuite utilisé par l'artiste dans son atelier pour fossiliser ses tirages et leur conférer une qualité sculpturale. À la fois image et composant structurel, il fait scintiller l'œuvre en même temps qu'il la fige, rappelle le caractère vivant de la matière minérale aussi bien que sa beauté hiératique, suggère un paysage à contempler et un écosystème menacé.

Diplômée de l'École nationale supérieure d'arts de Paris – Cergy en 2005, Ilanit Illouz a récemment exposé à l'Institut pour la photographie de Lille et au CRP/centre régional de la Photographie Hauts-de-France. En 2018, elle fait partie des lauréats de la commande publique Flux une société en mouvement du Cnap. En 2021, elle reçoit le prix du public du prix Découverte Louis Roederer aux Rencontres d'Arles.

Née en 1977 à Paris  
Vit et travaille à Paris

Présentée par :  
Emilia Genuardi

## *Galerie Fontana*

Crée en 2011, la galerie Fontana a d'abord mis l'accent sur la photographie, pour ensuite embrasser tous les médiums. Basée sur le Lauriergracht, l'un des nombreux canaux d'Amsterdam, Fontana est aussi une galerie en mouvement, occupant et partageant des espaces à Amsterdam, Berlin, Bruxelles et Paris. À travers des expositions au sein de la galerie, temporaires ou pop-up, Fontana a pour ambition de fusionner divers réseaux de l'art contemporain à travers des expositions d'artistes représentés mais aussi invités.

Galerie Fontana  
Lauriergracht 11  
1016 RD Amsterdam, Pays-bas

[www.galeriefontana.com](http://www.galeriefontana.com)

## 10 Ilanit Illouz

## Galerie Fontana

← *Pampa noire*

Série: Les Dolines, 2016–2021,  
2021, tirage fossilisé par le sel,  
10 cm × 15 cm, pièce unique

→ *Strate #05*

Série: Les Dolines, 2016–2021,  
2020, tirage fossilisé par le sel,  
21 cm × 29 cm, pièce unique

© Ilanit Illouz  
Courtesy Galerie Fontana



## 11 Alix Marie

### *Sucer la nuit*

La pratique artistique d'Alix Marie mêle photographie, sculpture et installation. Son travail explore notre relation au corps et sa représentation avec un intérêt particulier pour les stéréotypes de genre.

*L'œuvre d'Alix Marie est sous tension. Elle oscille entre la narration fictionnelle, qui se déploie dans des installations irriguées par de riches réseaux de sens, et la brutalité du fait, affirmée par des gros plans. Mais on aurait tort d'y voir deux modes opposés. D'une part, l'un et l'autre empruntent autant à la mythologie antique et aux récits populaires qu'à la vie de l'artiste et à celle de ses proches. D'autre part, l'un et l'autre convoquent le corps, celui du spectateur qui fait l'expérience de l'œuvre, celui de l'artiste au travail et celui qui est donné à voir, le plus souvent sous la forme de fragments. Si le corps est ainsi omniprésent, c'est qu'il est à la fois envisagé comme un objet de désir et le produit de normes. Les travaux d'Alix Marie sont ainsi traversés par un érotisme puissant et informé, notamment, des théories du psychiatre Gaëtan Gatian de Clérambault, auteur de *Passion érotique des étoffes chez la femme* (1908). Néanmoins, si Alix Marie mobilise ainsi la psychiatrie, c'est aussi pour en faire la critique, comme elle fait la critique de nos imaginaires et de nos représentations qui contribuent tout autant à fonder les stéréotypes de genres. La construction de la féminité est au centre de *Sucer la nuit* (2019), une installation présentée au musée des beaux-arts du Locle et actualisée pour a ppr oc he, qui convoque les trois figures féminines chargées d'imaginaire de la sorcière, de la sirène et de la marraine. Etienne Hatt*

Alix Marie est diplômée du Central Saint Martins College (Londres, 2011) et du Royal College Of Art (Londres, 2014). En 2019 elle reçoit le Vic Odden Award par la Royal Photographic Society qui consacre chaque année le travail d'un artiste de moins de 35 ans. Parmi ses expositions récentes figurent *Styx*, National Center for Photography, Ballarat (solo, 2021), *Nude*, Fotografiska Stockholm (2021), *Photoworks festival: Propositions for Alternative Narratives*, Brighton (2020), *Athens Photo Festival*, Benaki Museum, Athènes (2020), *Sucer La Nuit*, Musée des Beaux Arts, Le Locle (solo, 2019), *Shredded*, Roman Road, London (solo, 2019), et *Peer to Peer*, SCOP, Shanghai (2019).

Née en 1989 à Bobigny  
Vit et travaille entre Londres et Paris

Présentée par :  
Etienne Hatt

## Ncontemporary

Établi en 2014 à Londres par Emanuele Norsa, Ncontemporary présente son programme d'expositions dans son espace Milanais et dans des project space à Londres. A travers des collaborations avec des galeries, des collectionneurs, des commissaires et des institutions publiques, l'intention principale est de soutenir les artistes émergents et de milieu de carrière, qui ont un intérêt particulier pour dépasser les limites de leurs pratiques respectives. De 2014 à fin 2016, le principal lieu d'exposition de Ncontemporary était un ancien garage de Knightsbridge, à Londres. L'espace fut inauguré avec un projet de Patrick Tuttofuoco. Début 2017 la galerie s'est déplacée à Milan où elle a ouvert ses portes avec une exposition personnelle de l'artiste Allemand Zehra Arslan. En Janvier 2019, Ncontemporary inaugure son nouvel espace à Milan, Via Lulli, où elle présente 5 expositions personnelles par an en plus de projets *in situ* dans sa project room et son jardin.

Ncontemporary  
Via Giovanni Lulli, 5  
20131 Milan, Italie

[ncontemporary.com](http://ncontemporary.com)

# 11 Alix Marie

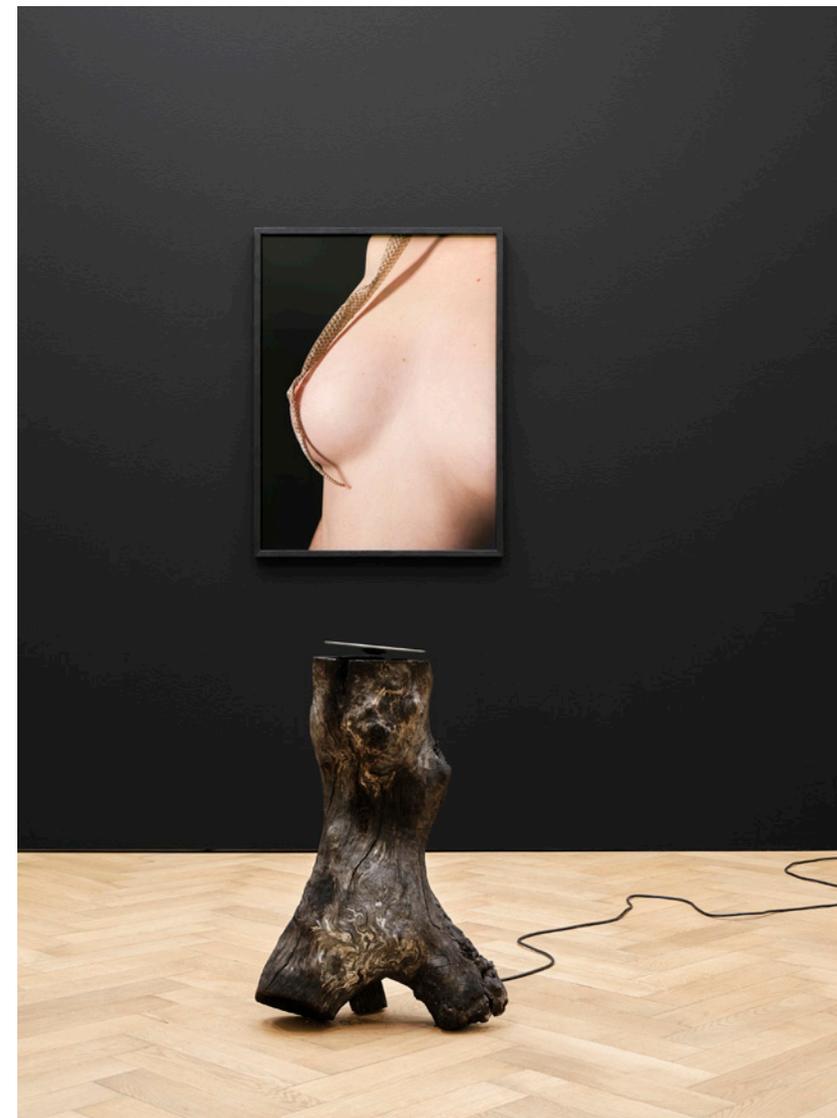
← *Miroir Miroir*, 2019  
Scan imprimé sur miroir et  
cadre en métal, 170 × 80 cm,  
pièce unique

→ *Sucer La Nuit*, 2019  
Vue d'exposition au Musée Des  
Beaux Arts Le Locle  
Crédit photo : Samuel Zeller

© Alix Marie  
Courtesy Ncontemporary



## *Ncontemporary*



## 12 Laurent Millet

*Géométries célibataires* Hybrides, les œuvres photographiques de Laurent Millet se matérialisent dans l'espace via d'autres médiums, comme la sculpture, le dessin, ou l'installation in situ. Hors du temps, elles explorent une multitude de techniques de tirages, ambrotype, papier salé, cyanotype, gélatino-argentique et très récemment la gomme bichromatée. La fabrication de l'image, et par extension de l'imaginaire, est au cœur de ses recherches plastiques. À cheval sur la narration et des caractères plus formels liés à l'architecture, il interroge par ailleurs la place de l'artiste dans le processus de création.

*Géométries célibataires* présenté à a ppr oc he rassemble trois corpus, *À peu près Euclide*, *Cyanomètre* et *Children's corner*. Des œuvres à l'inspiration savante et ludique, déclinaison depuis des traités de mathématiques et des instruments de mesure, à l'appui desquels l'artiste invente de nouvelles règles de jeux de construction. De la rectitude antique et scientifique en passant par l'esthétique des formes et la poésie de la couleur, entre rigueur et décalage, Millet joue la partition avec autant d'esprit qu'un Jacques Tati ou un groupe de Memphis.

Laurent Millet enseigne à l'École supérieure d'art et de design d'Angers (TALM). Prix Nadar 2014 pour *Les Enfantoillages Pittoresques* (Filigranes Editions), Prix Niépce 2015, Résidence La Casa de Velazquez 2007, entre autres récompenses, ses travaux ont fait l'objet de nombreuses publications et expositions — Musée de la Chasse et de la nature, BnF, Maison Européenne de la Photographie, Musée d'Histoire Naturelle, Rencontres d'Arles, Musée Niépce de Chalon sur Saône, Centre photographique de Rouen... dont une première rétrospective au Musée des beaux-arts d'Angers en 2014. Ses œuvres sont présentes dans de prestigieuses collections en France (BnF, FNAC, Mep...) et aux États-Unis (Los Angeles County Museum, MoMA de San Francisco, Chicago Art Institut, Museums of Fine Arts de Houston et de Santa Fe...) où il est aussi représenté par la Galerie Catherine Edelman à Chicago. Il a rejoint la Galerie Binome en 2019 qui a organisé cette année sa première exposition personnelle, *Un architecte comme les autres*.

Né en 1968 à Roanne  
Vit et travaille à La Rochelle

Présenté par :  
Emilia Genuardi

## Galerie Binome

Depuis 2010, la Galerie Binome (Le Marais, Paris) est dédiée à la photographie contemporaine, spécifiquement aux arts visuels en quête de nouvelles formes en photographie. Sa programmation d'expositions et de foires internationales s'ouvre aux artistes émergents de l'art contemporain explorant les frontières conceptuelles et formelles du médium. La Galerie Binome est Membre du Comité professionnel des galeries d'art.

Galerie Binome  
19 rue Charlemagne  
75004 Paris

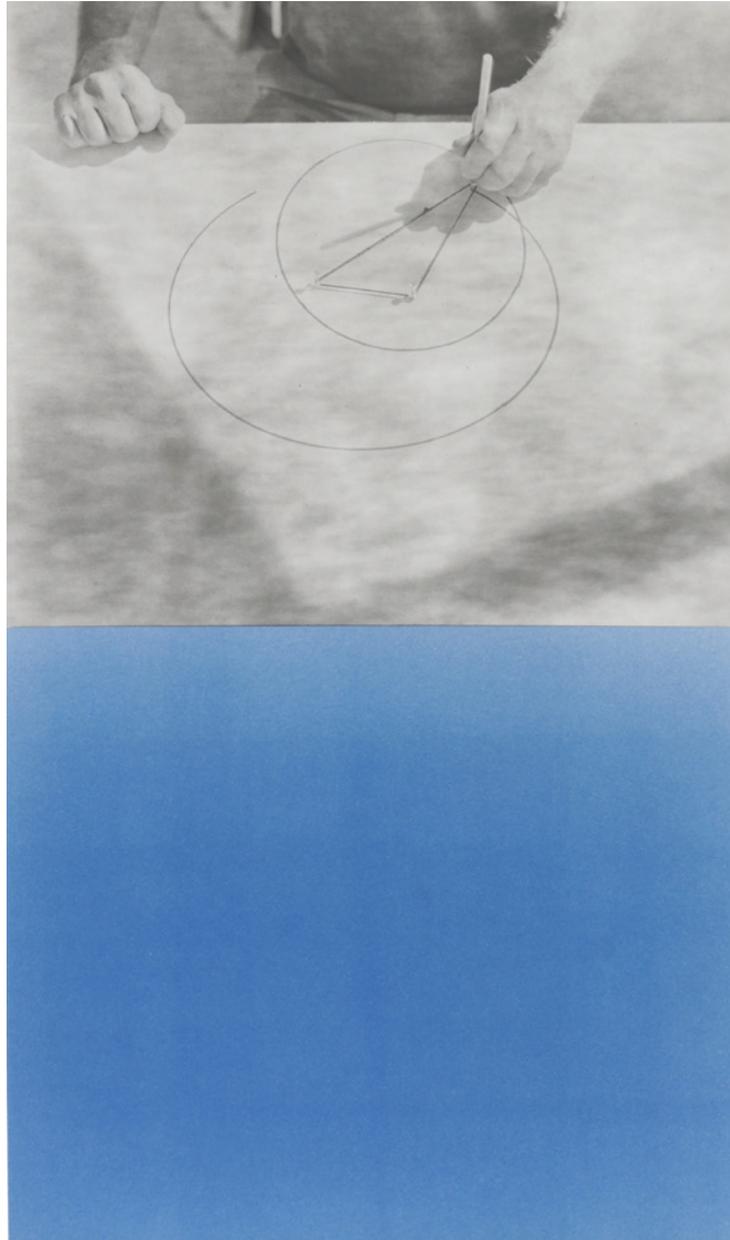
[www.galeriebinome.com](http://www.galeriebinome.com)

## 12 Laurent Millet

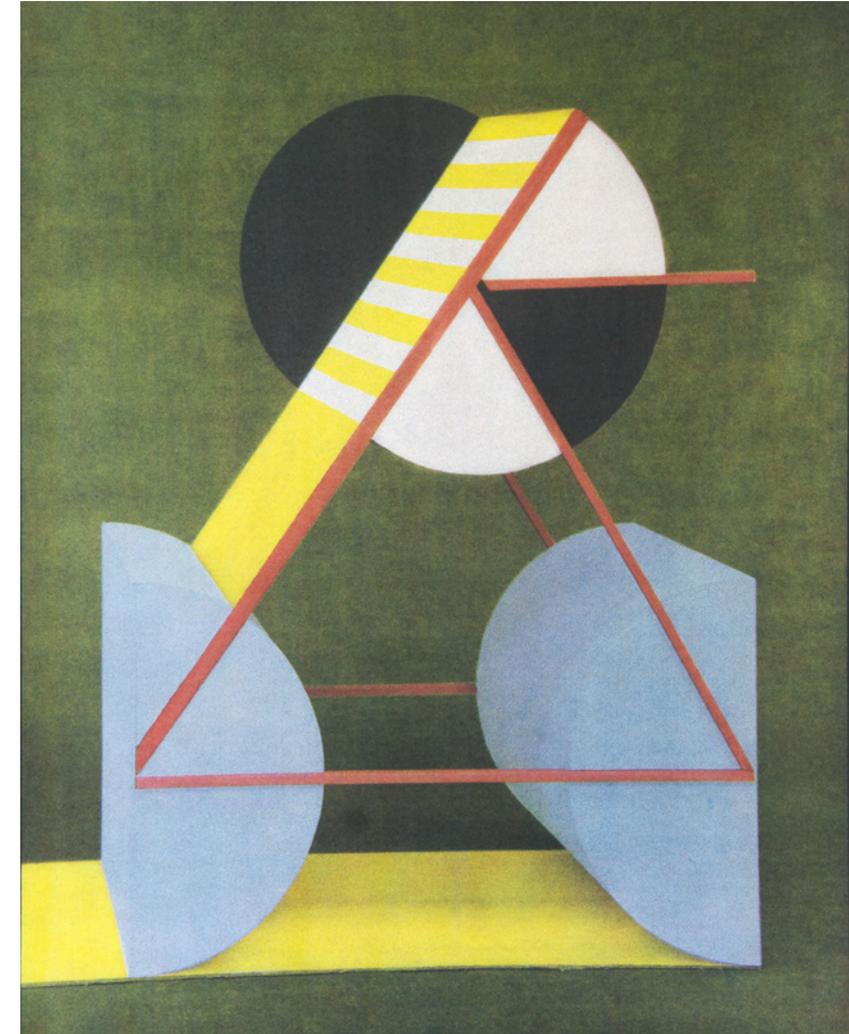
← *Sans titre #5, Cyanomètre*, 2017, Prise de vue à la chambre 20×25 sur négatif papier, cyanotype et impression numérique encre charbon, 70×40 cm, tirage unique dans une édition de 4 (+1 épreuve d'artiste), série complète des 12 planches – tirages uniques dans une édition de 3 (+1 épreuve d'artiste)

→ *À peu près Euclide #02*, 2021 Gomme bichromatée en quadrichromie, contrecollage sur Dibond, encadrement sous verre antireflet, tirage unique dans une édition de 3 (+ 2 épreuves d'artiste)

© Laurent Millet  
Galerie Binome



## Galerie Binome



## 13 Mouna Saboni

### *Traverser*

Le travail photographique de Mouna Saboni porte sur la quête de l'identité qu'elle questionne à travers une mémoire personnelle intimement liée au territoire. À travers des projets au long cours, elle interroge son propre rapport aux territoires sur lesquels elle évolue et celui des individus à leur environnement. Depuis maintenant plusieurs années Mouna Saboni expérimente de nouvelles approches plastiques mêlant son travail photographique à celui de l'écriture.

*Comme de longs échos, des résonances diffuses, un bruissement lointain... L'œuvre de Mouna Saboni transperce les paysages et se joue des temporalités. Dans la série Traverser, elle dévie les représentations en ciselant le relief de nos imaginaires: les mots gravés à même le papier du tirage provoquent une rupture esthétique et ouvrent une page insoupçonnée sur le réel. On pense à René Char ou à Raoul Ubac... Mais Mouna Saboni nous entraîne incessamment vers d'autres rives et Ce que nos yeux cherchent expriment une autre dimension. Car elle fouille, elle gratte, elle frotte et fait craquer l'épaisseur de la mémoire en revisitant des archives de famille... C'est là que se révèle son récit, conte ou souvenir, qu'importe il nous a parcourus d'éclats. Caroline Stein*

Après un master d'Économie Sociale et Solidaire, Mouna Saboni intègre l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles dont elle sort diplômée en 2012. Elle a exposé son travail au Mexique, aux Pays-bas, en Chine et au Maroc. En 2012, son travail est exposé aux Rencontres photographiques d'Arles et entre dans la collection de la fondation Neuflyze Vie pour la photographie. En 2020, elle est lauréate de la Bourse photographie de la Fondation Lagardère. Son travail est soutenu par la Fondation Montresso au Maroc.

Née en 1987 à Rennes  
Vit et travaille à Rennes

Présentée par :  
Caroline Stein

## *Galerie 127*

La Galerie 127 a ouvert ses portes en 2006 à Marrakech pour se consacrer à la photographie contemporaine du Maghreb. En tant que première et unique galerie au Maroc et au Maghreb exclusivement consacrée à la photographie, Nathalie Locatelli a organisé plus de 80 expositions de photographes marocains et internationaux, coproduit des livres de photographies et a co-créé le festival des Nuits Photographiques d'Essaouira. En juin 2020, Galerie 127 inaugure son nouvel espace à Montreuil.

### Galerie 127

7, rue Arsène Chéreau  
93100 Montreuil, France

127, Av. Mohammed V, Gueliz  
40000 Marrakech, Maroc

[www.galerie127.com](http://www.galerie127.com)

## 13 Mouna Saboni

## Galerie 127

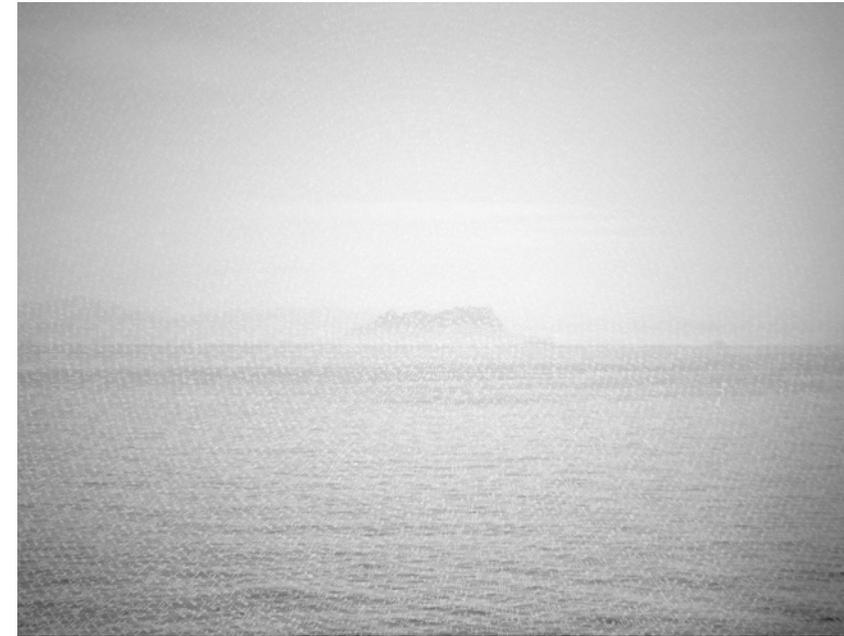
← *Ceux que nos yeux cherchent et ceux avant eux encore #13*

Tirage sur papier perlé, texte à l'acrylique, 21 × 28 cm, édition de 6 exemplaires + 2 épreuves d'artistes, encadrement chêne clair

→ *Traverser #1*

Tirage pigmentaire avec texte arabe en acrylique, 70 × 52,5 cm, édition de 6 exemplaires + 2 épreuves d'artiste, encadrement chêne clair

© Mouna Saboni  
Courtesy Galerie 127



## 14 Marleen Sleeuwits

### *Intérieurs*

Artiste multidisciplinaire, Marleen Sleeuwits est particulièrement sensible à la qualité aliénante d'espaces d'usages quotidiens apparemment anodins. Au cœur de son travail se trouve l'investigation d'environnements impersonnels — des lieux qui pourraient être n'importe où et nulle part — comme les zones vacantes des aéroports, les couloirs déserts d'hôtels ou des pièces vides d'immeubles de bureaux. Peu à peu, la pratique artistique de Marleen Sleeuwits s'est développée, ne se contentant plus de photographier ces zones, mais en y intervenant au préalable, réutilisant les caractéristiques et matériaux inhérents du lieu. Ce faisant, elle remet en question les notions d'accessibilité, de matériau, de conception, de facilité d'utilisation et, surtout, de reconnaissance.

*Interiors*, présenté à a ppr oc he, est un aperçu des derniers travaux de Marleen Sleeuwits, dans lesquels elle travaille à travers les disciplines et joue avec notre perception 2D et 3D. En scrutant les œuvres de l'artiste, à la recherche d'indices, on croit s'emparer de l'image pour se perdre à nouveau complètement dans des inversions vertigineuses et répétitives. Son art détourne l'élément visuel de la réalité, joue avec les échelles et crée des illusions d'optique. Capturant ses scénographies revisitées par elle-même, elle défie tour à tour le rôle de photographe, de sculpteur, d'architecte ou de peintre.

En 2001 Marleen Sleeuwits a obtenu une licence en photographie à l'Académie royale des arts de La Haye et un master dans la même discipline à l'AKV|St. Joost de Breda en 2005. Depuis, elle a exposé au Kunsthal à Rotterdam, au ScotiaBank Contact Photo Festival à Toronto, au Museum für Konkrete Kunst à Ingelstadt, au Dutch Photo Museum à Rotterdam, au FOAM à Amsterdam et au Museo Diocesano à Milan. L'œuvre de Marleen Sleeuwits a été récompensée par la Meijburg Art Commission et par des nominations pour le prix de la Fondation de la photographie de la Deutsche Börse ainsi que par le prix de Rome.

Née en 1980 à Enschede, Pays-Bas  
Vit et travaille à La Haye

Présentée par :  
Raphaëlle Stopin

## *Galerie Bart*

Située à Amsterdam, la galerie d'art contemporain Galerie Bart s'intéresse aux jeunes artistes et artistes établis diplômés aux Pays-Bas qui excellent de par leur pratique innovante. La galerie présente des artistes qui créent des œuvres ludiques et originales, énergiques et intenses, sereines et légères ou sérieuses, mais sans se départir d'une touche d'humour. Ils cherchent les limites de leur médium et les remettent en question, dans le but d'en repousser les limites. La Galerie Bart collabore avec des peintres, dessinateurs, photographes, sculpteurs et créateurs d'installations.

Galerie Bart  
Elandsgracht 16  
1016 TW Amsterdam  
Pays-Bas

[www.galeriebart.nl](http://www.galeriebart.nl)

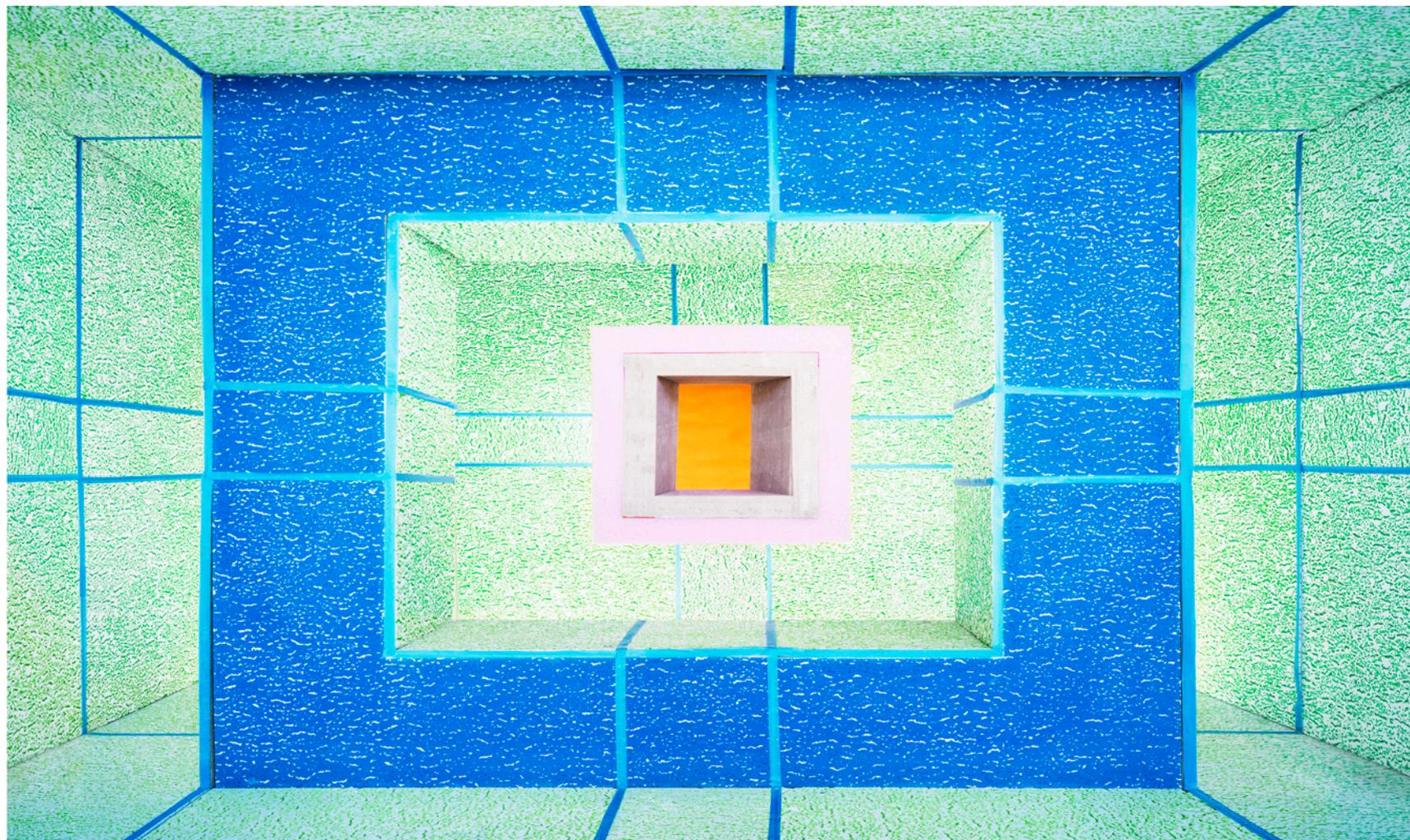
# 14 Marleen Sleuwits

## *Galerie Bart*

*Interior no. 62, 2021*

Tirage ultrachrome, néon et  
papier sur aluminium encadré,  
verre musée, 170 × 102 cm,  
édition de 5 + 2 épreuves  
d'artiste

© Marleen Sleuwits  
Courtesy Galerie Bart



## 15 David Weber-Krebs

## *Secteur a ppr oc he*

*The Guardians of Sleep*  
(Online)

Artiste, chercheur et commissaire d'exposition, David Weber-Krebs explore divers contextes et disciplines comme base d'un processus expérimental, qui remet en question

la relation traditionnelle entre l'œuvre d'art et son public. Il poursuit aujourd'hui une recherche sur la position et le pouvoir d'agir du spectateur dans les performances. Ses mises-en-scènes laissent souvent place à l'incontrôlable, s'intéressant à la réaction du spectateur, qui devient premier protagoniste de ses œuvres.

Le secteur a ppr oc he, qui s'attache à inviter chaque année un ou plusieurs artistes non représentés, propose pour cette cinquième édition du salon une forme d'expérimentation inédite, à travers une performance en ligne de l'artiste David Weber-Krebs. *The Guardians of Sleep (Online)* — adaptation d'une pièce que l'artiste a initialement produite en 2017 pour les théâtres — où la performance prend la forme d'un appel Zoom de fin de soirée dans lequel une sur-stimulation d'images conduit à une expérience de sommeil partagée entre le performeur et le spectateur.

David Weber-Krebs a étudié à l'Université de Fribourg (Suisse) et à l'Amsterdam School of the Arts (Hollande). Parmi ses performances récentes, l'on peut citer *Balthazar* (2015), *The Guardians of Sleep* (2017), les installations *Immersion* (2016) au Weltkulturen Museum, Francfort et *The Earthly Paradise* (2018) au Museum für Neue Kunst, Fribourg. En 2020, David rédige et édite le livre *And Then the Doors Opened Again*, publié par Onomatopée (Eindhoven), pour lequel l'artiste a invité durant le premier confinement, dû au Covid-19, 75 auteurs et artistes à imaginer leur premier retour au théâtre.

En tant que salon indépendant, a ppr oc he entend promouvoir et défendre des artistes aux parcours multiples. C'est dans ce contexte qu'en 2018, le secteur a ppr oc he est créé afin d'ouvrir la sélection à des artistes non représentés à ce jour par une galerie.

Né en 1974 à Liège  
Vit et travaille à Bruxelles

Présentée par :  
Emilia Genuardi

# 15 David Weber-Krebs

*Secteur a ppr oc he*

Capture d'écran de la performance en ligne *The Guardians of Sleep (Online)*

© David Weber-Krebs



## 16 Vasantha Yoganathan

### *A Myth of Two Souls*

Le fort intérêt pour la peinture a mené Vasantha Yoganathan à explorer les genres du portrait, de la nature morte et du paysage. En utilisant leurs codes comme point de départ, il redéfinit son approche photographique pour produire des images qui élargissent le genre traditionnel, unies par une palette distincte de couleurs atténuées, obtenues uniquement grâce à la lumière naturelle.

Avec *A Myth of Two Souls*, Vasantha Yoganathan propose à a ppr oc he, une relecture du mythe indien du Ramayana. Puisant son inspiration dans l'imagerie associée à cette épopée, omniprésente dans la vie quotidienne en Inde, *A Myth of Two Souls* mélange des images saisies sur le vif avec d'autres qui sont mises en scène, et utilise diverses techniques dont la photographie repeinte. Durant neuf ans (2013 – 2021) et à travers les treize séjours en Inde, au Népal et au Sri Lanka qu'il a réalisés pour achever *A Myth of Two Souls*, Vasantha Yoganathan a lui-même accompli un voyage épique. Les six premiers livres de ce projet ont été publiés entre 2016 et 2020 par la maison d'édition Chose Commune. Le dernier chapitre, *Amma*, publié en octobre 2021, est finaliste du Prix du livre Aperture / Paris Photo Pour marquer la fin du projet, Vasantha Yoganathan produira une nouvelle pièce qui sera présentée en exclusivité au salon a ppr oc he.

Le travail de Vasantha Yoganathan a été récompensé à plusieurs reprises : Prix Levallois en 2016, ICP Infinity Award photographie émergente en 2017. La même année il est sélectionné parmi les 20 lauréats du FOAM Talent. En 2018 et 2019 il remporte le Prix Camera Clara et le Photo-Text Book Award à Arles. En 2019 il est lauréat d'Immersion, programme de résidences de la Fondation d'Entreprise Hermès, qu'il achèvera en 2022, et dont la restitution prendra place à la Fondation Henri Cartier-Bresson en 2023. Les œuvres de Vasantha Yoganathan font partie de collections privées et publiques telles que Victoria & Albert Museum (Londres), Le Musée de l'Élysée (Lausanne), the FOAM Museum (Amsterdam), le Centre National des Arts Plastiques (Paris) et le musée français de la photographie (Bièvres). Ses livres font partie de la collection permanente de la librairie du MoMA (New York).

Né en 1985 à Grenoble  
Vit et travaille à Marseille

Présenté par :  
Tatyana Franck

## *The Photographers' Gallery*

The Photographers' Gallery a été fondée à Covent Garden, à Londres, en 1971, et fut la première galerie publique du Royaume-Uni dédiée au médium de la photographie. Elle reste un chef de file dans la présentation et l'exploration de ce médium dans toutes ses formes. Elle a grandement contribué à promouvoir le rôle pivot et influent de la photographie dans la culture et la société et en assurant sa position en tant que forme artistique importante.

The Photographers' Gallery  
16-18 Ramillies Street  
Londres, W1F7LW, Royaume-Uni

[thephotographersgallery.org.uk](http://thephotographersgallery.org.uk)

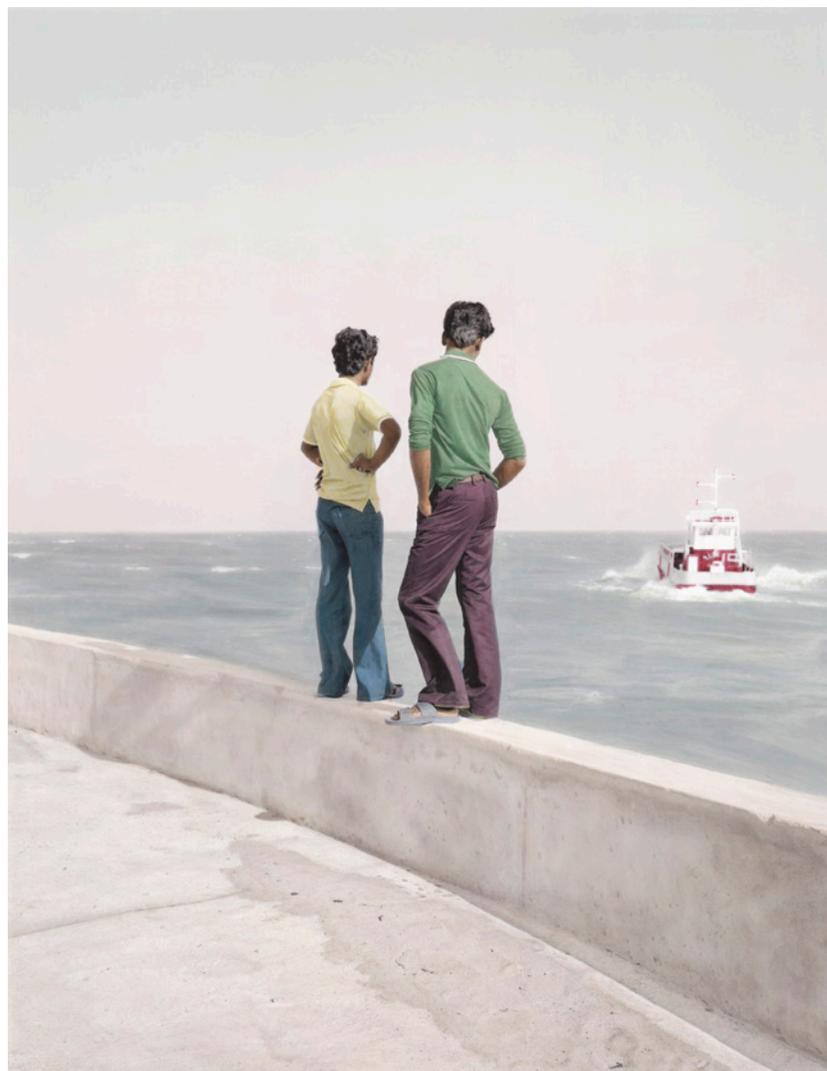
## 16 Vasantha Yoganathan

## *The Photographers' Gallery*

← *An Ocean of Uncertainty*  
Kanyakumari, Tamil Nadu, Inde,  
2013, C-print noir et blanc peint  
à la main par Jaykumar Shankar  
34 × 42 cm, édition de 7 + 1  
épreuve d'artiste

→ *Sea of Trees*, Kodiyakarai,  
Tamil Nadu, Inde, 2018  
Tirage jet d'encre Archival peint  
à la main avec des encres  
86,5 × 110 cm, édition de 7 + 1  
épreuve d'artiste

© Vasantha Yoganathan  
Print Sales Gallery



---

## Direction artistique

---

1/2

---

### Emilia Genuardi, Fondatrice et directrice

---



Emilia Genuardi est spécialiste de la photographie contemporaine. Elle est la fondatrice et directrice du salon a ppr oc he, dont elle co signe chaque année la direction artistique aux côtés de curateur(s) invité(s). Depuis 2018, elle dirige a ccr oc he, qui se consacre à la création et à la production de contenus culturels, dont le salon a ppr oc he. Emilia est également consultante en photographie, et enseigne au Paris College of Art. Depuis 2021 elle siège au conseil d'administration de la Fondation Swiss Life.

---

### Tatyana Franck

---



Directrice du Musée de l'Elysée à Lausanne depuis mars 2015, Tatyana Franck a auparavant dirigé les Archives Claude Picasso à Genève et a géré d'importantes collections photographiques, notamment le Fonds David Douglas Duncan. Elle est commissaire de nombreuses expositions internationales, dont Jan Groover. Laboratoire des formes; Charlie Chaplin. A Vision; Hybrides – Le Corps comme Imaginaire; La Beauté des lignes. Chefs-d'œuvre de la collection Gilman et Gonzales-Falla; Etrangement familial. Regards sur la Suisse; Nicolas Savary. Conquistador; La Mémoire du futur. Dialogue photographique entre passé, présent et futur; Picasso at Work. Through the Lens of David Douglas Duncan; La Part Animale. Tatyana Franck est également directrice de publication de la « Collection – Musée de l'Elysée ». Impliquée dans la politique culturelle de plusieurs institutions de renom, elle exerce de nombreuses fonctions honorifiques en Suisse et à l'étranger.

---

### Étienne Hatt

---



Étienne Hatt est rédacteur en chef adjoint de la revue *Artpress*, où il est chargé de la chronique mensuelle sur la photographie et a coordonné le numéro spécial « La Photographie, pratiques contemporaines » (2019). Il a été co-directeur artistique du salon a ppr oc he 2019 et, récemment, commissaire de l'exposition Aurélie Pétreil. PVL à la galerie parisienne Ceysson & Bénétière. Il est membre de l'Association internationale des critiques d'art (Aica) et du Collège international de photographie.

---

# Direction artistique

---

# 2/2

Aurélia Marcadier

---



Aurélia Marcadier a une formation d'histoire de l'art. Après une expérience de 6 ans dans le monde des galeries, elle co-fonde en 2013 la structure TEMPLE dédiée à la photographie contemporaine émergente et à l'édition. En 2015, elle reprend avec Virginie Huet la direction du festival Photo-SaintGermain qu'elle assure seule depuis janvier 2020.

---

Caroline Stein

---



Caroline Stein débute sa carrière en qualité d'éditrice de livres d'art puis en tant que chargée des projets culturels et des partenariats du collectif de photographes Tendance Floue. Elle rejoint ensuite les laboratoires Central Dupon Images spécialisés en photographie professionnelle pour renforcer les collaborations culturelles avec un large spectre d'acteurs institutionnels. Depuis 2017, Caroline Stein est responsable du Mécénat et conservatrice de la Collection d'Entreprise de la Banque Neuflyze OBC.

---

Raphaëlle Stopin

---



Raphaëlle Stopin est commissaire d'exposition et critique, avec pour champ de prédilection, la photographie contemporaine. Directrice artistique pour la photographie à la villa Noailles à Hyères jusque 2020, elle s'attache à promouvoir les nouvelles écritures au sein de son concours international ; une mission qu'elle poursuit notamment alors qu'elle est conseillère artistique pour le prix HSBC en 2018. Depuis 2015, elle est directrice du Centre photographique Rouen Normandie et y développe une programmation alliant expositions de jeunes auteur.e.s et de figures historiques, résidences et bourses de création. Commissaire d'exposition, elle réalise dernièrement Manifesto, une rétrospective de William Klein à la Fondation Telefonica, Madrid et à la Pedrera, Barcelone.

# Éditions précédentes

## 2020 – 2021

Édition exceptionnelle dédiée aux pièces uniques  
16 galeries + Prix Swiss Life à 4 mains

Vincent Ballard Galerie Lumière des roses (fr)  
Marco Barbon Galerie Clémentine de la Féronnière (fr)  
Filip Berendt Galerie l'étrangère (uk)  
Katrien de Blauwer Galerie Les filles du calvaire (fr)  
Ellen Carey Galerie Miranda (fr)  
Roger Catherineau Les douches La galerie (fr)  
Coraline de Chiara Galerie Claire Gastaud (fr)  
Sylvain Couzinet-Jacques Galerie C (ch, fr)  
Thomas Devaux Galerie Bertrand Grimont (fr)  
Laurent Lafolie Galerie Binome (fr)  
Claudia Larcher Galerie 22,48m2 (fr)  
Lucas Leffler Galerie Intervalle (fr)  
Le fétichiste christian berst art brut (fr)  
Ken Matsubara Galerie Eric Mouchet (fr)  
Jean-Claude Ruggirello Galerie Papillon (fr)  
Patrick Waterhouse The Ravestijn Gallery (nl)  
Edouard Taufenbach & Régis Campo  
Prix Swiss Life à 4 mains

→ Direction artistique :  
Emilia Genuardi, Elsa Janssen, Léa Chauvel-Lévy,  
Tristan Lund

## 2019

12 galeries + 3 artistes en Secteur a ppr oc he

Cathryn Boch Galerie Papillon (fr)  
Anaïs Boudot Galerie Binome (fr)  
Jonny Briggs Ncontemporary (it)  
Lindsay Caldicott Christian Berst Art Brut (fr)

My-Lan Hoang-Thuy Secteur a ppr oc he  
Éléonore False Secteur a ppr oc he  
Benoit Jeannot Galerie Eric Mouchet (fr)  
Lebohang Kganye AFRONOVA Gallery (za)  
Douglas Mandry Bildhalle Gallery (ch)  
Thomas Paquet Galerie Thierry Bigaignon (fr)  
Pugnaire & Raffini Ceysson & Bénétière (fr, lu, us)  
Sébastien Reuzé Meyer Zevil Art Project (fr)  
Noé Sendas MC2 Gallery (it)  
Laure Tiberghien Galerie Lumière des roses (fr)  
Dune Varela Secteur a ppr oc he

→ Direction artistique :  
Emilia Genuardi, Elsa Janssen, Etienne Hatt

## 2018

12 galeries + 2 artistes en Secteur a ppr oc he

David De Beyter Galerie Cédric Bacqueville (fr)  
Juliana Borinski Secteur a ppr oc he  
Marie Clerel Galerie Binome (fr)  
Marianne Csaky Inda Gallery (hu)  
Erik Dietman Galerie Papillon (fr)  
Bruno Fontana Galerie des petits carreaux (fr)  
Emmanuelle Fructus Un livre une image (fr)  
Vittoria Gerardi Galerie Thierry Bigaignon (fr)  
Alice Guittard Double V Galerie (fr)  
Louis-Cyprien Rials Galerie Eric Mouchet (fr)  
Maya Rochat Seen Fifteen Gallery (uk)  
Daniel Shea Webber Gallery (uk)  
Thomas Sauvin & Kensuke Koike Secteur a ppr oc he  
Ruth Van Beek The Ravestijn Gallery (nl)

→ Direction artistique :  
Emilia Genuardi, Elsa Janssen

## 2017

13 galeries + 1 artiste en Secteur a ppr oc he

Ron Haselden Galerie des petits carreaux (fr)  
Guillaume Zuili Galerie Clémentine de la Féronnière (fr)  
Éric Flogny Galerie Cédric Bacqueville (fr)  
Eva Stenram The Ravestijn Gallery (nl)  
Roman Moriceau Galerie Derouillon (fr)  
Thomas Mailaender Chez Mohamed Galerie (fr)  
Aurélié Pétrell Ceysson & Bénétière (fr, lu, us)  
Anouk Kruithof Galerie Escougnou-Cetraro (fr)  
Julien Mignot Galerie Intervalle (fr)  
Thomas Hauser Galerie Un-spaced (fr)  
Bérénice Lefebvre Galerie Eric Mouchet (fr)  
Paul Créange Secteur a ppr oc he  
Edouard Taufenbach Galerie Binome (fr)  
Raphaëlle Peria Galerie Papillon (fr)

→ Direction artistique :  
Emilia Genuardi, Léa Chauvel-Levy

# Partenaires

---

Soutenu  
par



**MINISTÈRE  
DE LA CULTURE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



**THE ART NEWSPAPER**

Leader mondial de la presse artistique, *The Art Newspaper* a ouvert un bureau en France en mars 2018. Déjà présent à Londres et à New York (édition internationale en anglais), le groupe, fondé en 1990, est aussi implanté en Italie, en Grèce, en Russie et en Chine. Respecté pour son travail d'investigation, son indépendance et sa vision globale inégalée dans le champ de la presse artistique, *The Art Newspaper* est la référence pour tous les acteurs de l'art à travers le monde. S'appuyant sur un réseau unique de plus de 50 correspondants situés dans 30 pays, les éditions françaises de *The Art Newspaper*, numériques et papiers, délivrent à la fois une information nationale et internationale et allient la réactivité et la souplesse du digital à la densité de l'analyse propre aux publications mensuelles. Toute l'actualité française est couverte par la rédaction située à Paris et dirigée par Philippe Régnier. *The Art Newspaper* a notamment choisi la France pour lancer son premier *Daily*, édition numérique quotidienne, qui vient renforcer l'offre éditoriale proposée par le groupe. [www.daily.artnewspaper.fr](http://www.daily.artnewspaper.fr)

---



CHAMPAGNE  
**BRUNO PAILLARD**  
REIMS - FRANCE

**PAM**

**a ccr oc he**  
creative cultural content

# Infos pratiques

---

## Horaires

---

Jeudi 11 novembre 2021

11h – 14h Vernissage presse

14h – 21h Vernissage sur invitation uniquement

Vendredi 12 novembre 2021

11h – 13h VIP, sur invitation uniquement

13h – 20h Ouvert au public, sur réservation

Samedi 13 novembre 2021

11h – 13h VIP, sur invitation uniquement

13h – 21h Ouvert au public, sur réservation

Dimanche 14 novembre 2021

11h – 13h VIP, sur invitation uniquement

13h – 18h Ouvert au public, sur réservation

---

Mercredi 10, Jeudi 11, Vendredi 12 et Samedi 13 novembre 2021

22h – 23h Performance en ligne

David Weber-Krebs: *The Guardians of Sleep (Online)*

## Adresse

---

Le Molière

40 Rue de Richelieu

Paris 1

 7 Pyramide

 1 Palais Royal Musée du Louvre

 73 39 48 Palais Royal Musée du Louvre

---

## Réservations

---

[approche.paris](https://www.approche.paris) à partir du 15 octobre 2021

---

En conformité avec les règles sanitaires en vigueur, le pass sanitaire vous sera demandé à l'entrée du salon.

---

# Contacts

---

## Production & direction artistique

---

accroche  
[accroche-production.com](http://accroche-production.com)

Emilia Genuardi  
fondatrice, directrice  
+33 (0)6 10 49 74 98  
[emilia@accroche-production.com](mailto:emilia@accroche-production.com)

Carole Vigezzi  
coordinatrice générale, production  
+33 (0)6 77 61 57 65  
[carole@accroche-production.com](mailto:carole@accroche-production.com)

---

## Presse

---

Relations Media  
[relations-media.com](http://relations-media.com)

Catherine & Prune Philippot  
+33 (0)1 40 47 63 42  
[cathphilippot@relations-media.com](mailto:cathphilippot@relations-media.com)  
[prunephilippot@relations-media.com](mailto:prunephilippot@relations-media.com)

→ Pour télécharger le kit presse [cliquez ici](#)